

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 22.

Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

en traite de gre a gre pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
EDOUARD ROUYER, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 France
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 30 Octobre 1888

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi d'Italie notifie à Son Altesse Sérénissime le mariage de S. A. R. le Prince Amédée-Ferdinand-Marie de Savoie, Duc d'Aoste, Son frère, avec S. A. I. la Princesse Marie-Lætitia-Eugénie-Catherine-Adélaïde, fille de S. A. I. le Prince Jérôme Napoléon.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Louis, après avoir assisté aux funérailles de S. A. R. la Princesse Marie de Bade, Duchesse d'Hamilton sa grand'mère, qui ont eu lieu à Bade le 22 de ce mois, est parti pour Stuttgart afin d'y rendre visite à S. A. R. M^{re} la Duchesse d'Urach-Wurtemberg; le Prince était de retour à Paris vendredi soir 26.

S. Exc. le Gouverneur Général de la Principauté, lors de son récent séjour à Paris, a visité la construction du Pavillon Monégasque au Champ-de-Mars. M. le Baron de Farincourt, accompagné de M. Janty, l'habile architecte et l'un des Commissaires du Gouvernement de S. A. S. le Prince, a été reçu par M. Berger, Directeur Général de l'Exposition qui, avec la plus gracieuse obligeance, lui a fait voir ses immenses chantiers, afin de permettre à Son Excellence de juger l'œuvre gigantesque dont l'organisation lui est confiée. Le Pavillon de la Principauté a une véritable place d'honneur près de la grande galerie des Beaux-Arts et on le voit de partout; la charpente est terminée, il sera facilement achevé pour l'époque voulue.

M. le Gouverneur Général, en se retirant, a adressé à M. Berger tous ses remerciements pour sa courtoisie envers la Principauté, ainsi que pour les facilités qu'il a prodiguées à M. Janty, relativement à l'exécution de son plan.

Dimanche prochain 4 novembre 1888 à 10 heures du matin, Grand'Messe solennelle Pontificale à la Cathédrale.

La maîtrise et l'orchestre exécuteront, sous la direction de M. F. Bellini, maître de chapelle, la messe de *Jeanne d'Arc*, de Charles Gounod (première audition dans la Principauté). Après l'*Élévation*, on chantera l'*O Salutaris*, de Mozart.

La Grand'Messe sera suivie d'un Salut solennel donné par M^{re} l'Evêque avec chant du *Te Deum* et du *Domine salvum fac Principem*.

Les Autorités de la Principauté et le Corps Consulaire assisteront à la cérémonie.

COURRIER DE LA SEMAINE

Le bruit s'est répandu la semaine dernière que le Prince Charles III allait, le mois prochain, quit-

ter son château de Marchais, et venir dans la Principauté pour y passer l'hiver.

Cette nouvelle a causé dans la population la plus grande joie; on sait combien les Monégasques aiment leur Souverain! Paraphrasant le poète latin, nous pouvons dire « qu'il y a quelque chose de plus dur, de plus fort que le marbre et que le roc, *cere perennius* », c'est l'affection, le dévouement des sujets de Monaco à leurs Princes et à l'Eglise.

— Les illuminations, comme les feux d'artifice, sont, ici et ailleurs, les manifestations de la joie populaire. Les premières sont plus anciennes — la pyrotechnie est un art presque moderne — et il faut remonter aux temps les plus reculés pour en retrouver l'origine.

Sans aller si loin, rappelons que J. Chartier dit dans son histoire de Charles VII à l'occasion d'un événement joyeux (1458) :

« En quantité de lieux et diverses rues, plusieurs des bourgeois avaient fait parer et orner leurs maisons de draps et de luminaires, moult richement et à grands frais, et dura cette feste trois jours pleins ».

Monstrelet, parlant de la même année, raconte qu'à l'entrée à Gand du duc de Bourgogne, les rues étaient illuminées par douze ou quinze mille torches. Les lampions et les torches étaient alors seuls connus comme moyens d'illumination, et leur lumière paraissait d'autant plus éclatante, que les plus grandes villes étaient à l'époque très peu ou mal éclairées; les rues, étroites et tortueuses, ne possédaient même pas toutes le classique réverbère qui semble, à notre génération, un objet antédiluvien.

L'usage des torches a été peu à peu abandonné; elles constituaient un danger incessant au milieu des foules; les lampions eurent une plus grande vogue. Cette mèche fumante et nauséabonde, brûlant dans un godet de suif, resta pendant bien des années le seul symbole de l'allégresse des populations.

De nos jours les verres de couleur et la stéarine ont presque partout remplacé le lampion de nos pères. A Paris, les monuments publics sont illuminés au gaz, dont les appareils sont plus commodes et offrent plus de symétrie.

L'Italie et l'Espagne ont toujours été célèbres par la splendeur de leurs illuminations *a giorno*. En Espagne, les jours de grande fête, on complète les illuminations en plaçant sur le balcon le portrait du souverain régnant ou d'un haut personnage en vedette, encadré dans des lumières. A Monaco comme en Italie, le système est à peu près le même. On met aux fenêtres des toiles peintes transparentes représentant des sujets de circonstance. Ces toiles, éclairées à l'intérieur, conservent, quel que soit le temps, tout leur éclat et offrent comme décoration un immense avantage sur les verres, les lanternes ou les lampions. Au moyen âge, ce genre de portraits pour illuminations a mis en évidence plusieurs artistes de talent, qui se créaient dans cette peinture sur toile une réputation souvent très justifiée.

Auxerre, chef-lieu du département de l'Yonne, mérite d'être mentionnée pour la façon originale dont, anciennement, elle pratiquait les illuminations. La veille d'une grande fête, des hommes de feu parcouraient la ville au son de la musique. Des transparents en papier formant la coiffure et certaines parties des vêtements produisaient cette illumination ambulante. Telle est, sans doute, l'origine des retraites aux flambeaux, comme celles que la Société Philharmonique organise avec tant de succès, chaque année, la veille de la Saint-Charles.

— En attendant que nous ayons à décrire, par le menu, les merveilles auxquelles doivent nous faire assister les soirées de samedi et dimanche prochain, les étrangers nous arrivent en foule.

C'est ainsi qu'on signale à Saint-Raphaël l'arrivée du comte de Divonne et de sa famille, du marquis de Villeneuve-Flayosc, du comte d'Harcourt, Le Grand-Hôtel a effectué lundi sa réouverture et a reçu un grand nombre de demandes de familles anglaises; à Cannes, on enregistre la présence de M. Odier, peintre paysagiste; de M. et M^{re} del Porto et du comte d'Arago-Pinchairo, officier de la marine impériale du Brésil; à Nice — dont la municipalité a voté cette semaine 72,000 francs pour l'organisation des fêtes d'hiver — on mentionne l'arrivée de MM. de Menschikoff, de Gleborke, Goub Tchitz, général; comte Alexis de Woroseltogoff, de Bogoloroski, russes; le baron et la baronne de Blanche, Hallomblad, conseiller d'Etat finlandais; baron de Worms, sous-secrétaire d'Etat, anglais; baron et baronne de Wildenberg; enfin, de beaucoup d'Américains.

A signaler, comme vu ces jours derniers dans la Principauté, MM. le comte de Vergennes, le duc de Broglie, le comte de Fresne, Goron, chef de la sûreté à Paris; le marquis de Pennotier, Louis Dubief, maire du 5^e arrondissement de Paris; de Wolkoff, compositeur de musique; Benoît Guivarowski, conseiller d'Etat, russes; lord Louth et James Caldroël, membres du Parlement britannique; Oppenheim, Fritz von Fitzonhoer, maréchal de la cour de Prusse; baron van Den Duyn, hollandais; le général portugais de Serpa Pinto, etc., etc.

— Ce ne sont pas les moyens de locomotion qui feront, en tous cas, défaut à nos visiteurs. Le chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, ainsi que les breacks de Monaco à Nice par la route du littoral, inaugurent le 3 leurs services d'hiver. Rien de plus charmant que le trajet de la Principauté au chef-lieu des Alpes-Maritimes, par cette voie pittoresque qui longe sans cesse la Méditerranée en traversant les villages de la Turbie-sur-Mer et de Beaulieu, gracieusement assis aux pieds des rochers gigantesques qui les abritent contre les frimas et les vents du septentrion!

— De tous côtés ce ne sont que jardins en fleurs, au grand ravissement des étrangers dont l'étonnement s'accroît davantage à mesure qu'on approche des fêtes de la Toussaint. L'anniversaire des trépassés revêt de ce fait, dans notre beau pays, un

caractère doux et consolant qu'il n'a pas sous d'autres cieux. Les roses, qui abondent depuis quelques jours, donnent surtout à nos cimetières une physionomie aimable malgré la solennité du lieu. Elles répandent au-dessus des tombes des êtres que nous pleurons le parfum de l'espérance et de l'amour.

— Ce n'est pas en vain d'ailleurs que la rose a été proclamée la reine des fleurs.

Presque sœur de Vénus,

Lorsque Vénus, sortant du sein des mers,
Sourit aux dieux, charmés de sa présence,
Un nouveau jour éclaira l'univers;
Dans ce moment, la rose prit naissance.

elle symbolise toutes les joies comme tous les souvenirs.

L'antiquité se livrait à une véritable débauche de roses. Les Romains les admiraient, et dans une fête donnée sur les bords du lac de Baïa, Néron, au dire de Suétone, dépensa en roses quatre millions de sesterces, environ cinq cent mille francs !

L'Égypte payait un tribut de roses à Rome, et l'on raconte que Cléopâtre, dans une fête donnée à Marc-Antoine, fit couvrir de roses le parquet de la salle du festin avec un léger treillis recouvrant les fleurs et offrant une résistance suffisante à la marche des invités.

Les Gaulois, émerveillés des champs de roses qui entouraient Rome, enlevèrent leurs casques et, par bravade, marchèrent contre les légions, la tête simplement défendue par ces fleurs...

Aujourd'hui, plusieurs espèces se disputent la palme : la rose mousseuse, que les Provençaux revendiquent ; la rose blanche, la rose pourpre, la rose thé. C'est celle qui réussit le mieux dans nos contrées.

Pour Théophile Gautier, le sceptre appartient à cette dernière :

La plus délicate des roses
Est à coup sûr la rose thé.
Son bouton aux feuilles mi-closes
De carmin à peine est teinté.

En réalité la plus belle rose est celle que l'on a soignée et que l'on peut admirer tous les jours dans son jardin.

La plus doucement parfumée, la plus jolie, la plus aimée des fleurs, la rose, est encore une des moins coûteuses, surtout chez nous, en ce moment où nous jouissons d'une température véritablement printanière.

M. Arthur Meyer, le sympathique directeur du *Gaulois*, vient d'avoir la douleur de perdre son père à l'âge de 79 ans. Nos plus sincères condoléances à notre estimé confrère.

H. L.

Nos lecteurs *dilettanti* apprendront avec plaisir une innovation que M. Arthur Steck, notre éminent chef d'orchestre, va apporter dans la composition de ses concerts. Il créera, cet hiver, des festivals de musique internationale qui auront lieu le dimanche après-midi, alternant avec les concerts classiques du jeudi qui commenceront le 22 novembre prochain, jour de la fête de Sainte Cécile.

Ces festivals seront exclusivement consacrés aux œuvres d'un même pays. Il y en aura deux de chaque sorte : musique russe, anglaise, allemande, italienne, belge, etc.

AVIS. — Les Français habitant la Principauté qui sont nés dans le courant de l'année 1868 et qui doivent en conséquence prendre part au prochain tirage au sort, sont priés de vouloir bien se présenter à la Chancellerie du Vice-Consulat avant le 24 novembre prochain pour s'y faire inscrire sur les tableaux de recensement.

La même invitation est adressée aux jeunes gens de la classe 1887 qui auraient été omis dans le dernier tirage.

Le Consul de France à Monaco
chargé du Vice-Consulat,
E. DE LA MORLIÈRE.

N.-B. — Cet avis concerne également les jeunes gens nés à l'étranger de parents français.

Nous publions à la quatrième page l'horaire du service d'hiver des chemins P.-L.-M. qui sera mis en vigueur samedi prochain 3 novembre.

MONTE CARLO A NICE. — Nous annonçons avec plaisir que le service des breaks à quatre chevaux entre Monte Carlo et Nice, le long de la route qui

borde la mer, reprendra à partir du 3 novembre prochain.

Départs de Nice : 10 heures matin, 1 heure 1/2 soir.
Départs de Monte Carlo : 10 h. matin ; 3 h. 1/2 soir.
Bureaux : à Monte Carlo, place du Casino ; à Nice, 36, boulevard du Pont-Neuf.

Dans la nuit de samedi à dimanche, le carabinier Courrier a trouvé, rue de l'Eglise, un porte-monnaie contenant une assez forte somme d'argent qui a été remis le lendemain même à son propriétaire, M. le comte Gastaldi.

La fête de bienfaisance donnée samedi soir dans les vastes salons de l'hôtel de Paris a été très réussie. Elle a commencé par un concert où l'on a fort applaudi M. Borghini dans un solo de violoncelle de sa composition *Andante et Mazurka* ; M. Chavanis, dans une fantaisie pour flûte de *Rigoletto* ; M. Comte, dans une *Berceuse* pour violon, de Danbé ; M. Toubas qui a chanté avec beaucoup de goût le *Vallon* de Gounod, et un air de la *Traviata* ; enfin, MM. Comte, Borghini et Bouault dans l'*Andante* et le *Finale* du premier trio de Mendelssohn, admirablement exécuté par ces trois artistes. Des chansonnettes dites par les *Mirmidons* qui ont obtenu un succès de rire, avaient été intercalées entre les numéros du concert.

Le bal qui a suivi s'est prolongé jusqu'au matin. La façade de l'hôtel de Paris était brillamment illuminée.

On nous assure que la recette est fructueuse. La tombola et les jeux divers avaient attiré de nombreux amateurs.

Nos lecteurs connaissent le programme des fêtes de la Saint-Charles qui auront lieu à Monaco et à la Condamine, samedi 3 novembre, et à Monte Carlo, le 4. Voici celui du feu d'artifice qui sera tiré dimanche soir par Ruggieri sur les remparts de Monaco :

Annnonce du feu. — Marrons à double détonation, bombes aux couleurs nationales, fusées d'honneur.

Premier coup de feu. — Mosaïque de feu chinois commençant par un effet de neuf disques lumineux en lancés de couleurs rouges et vertes.

Intermède. — Fusées d'honneur tricolores à étoiles stationnaires retombant en parachute, volcans crépitants.

Bouquet. — Fusées blanches et rouges, volcans détonants, tourbillons chinois, bombes rouges.

Deuxième coup de feu. — Pièce décorative en feu de lances représentant deux Génies ailés portant, l'un la trompette de la Renommée, l'autre la branche de laurier, supportant une banderolle avec l'inscription : *Vive Charles III*.

Cette pièce sera accompagnée de deux bouquets d'étoiles d'argent formant berceau, de coups de canon et de bouquets successifs.

Bouquet. — Fusées vertes, grenades lumineuses, volcans brillants et détonants, bombes blanches.

Troisième coup de feu. — Les grandes Cascades du bassin de Neptune à Versailles, formant façade de feu de 60 mètres de largeur à triple étage avec chandeliers romains à étoiles de toutes couleurs et jets à détonation.

Intermède. — Fusées d'honneur à aigrette, parachute, volcans, tourbillons.

Bouquet. — Fusées à parachutes blancs et rouges, fusées d'honneur, tourbillons chinois, grenades lumineuses.

Grand bouquet, bouquet d'adieu. — Bombes rouges.

Embrasement aux flammes de Bengale du fort Antoine et des remparts de Monaco.

Voici la liste des morceaux qui seront exécutés après le feu d'artifice par l'orchestre du Casino, conduit par M. Arthur Steck :

Ouverture de la <i>Muette de Portici</i>	Anber.
<i>Manolo</i> , valse.....	Waldteufel.
Grande fantaisie sur l' <i>Africaine</i>	Meyerbeer.
Air varié (pour piston solo).....	Arban.
M. Chavanne.	
<i>Im Hotel</i> , polka.....	Fahrbach.
<i>Marche Nationale</i>	***

Voici ceux qui seront exécutés sur la place du Palais par la Société Philharmonique de Monaco, le même jour de 4 à 5 heures du soir.

<i>La Nouvelle Rome</i> , grande marche.....	***
<i>Le Réveil de l'armée du Nord</i>	Gurtner.
<i>Monte Carlo</i> , mazurka.....	Zelweger.
<i>Le Grand Tournai</i> , polka.....	Blanchi.
<i>La Marotte</i> , barcarolle.....	Gurtner.
<i>A travers le Monde</i> , galop.....	Strauss.
<i>Marche Nationale de la Principauté</i>	***

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cassis. — On nous mande qu'on vient d'établir dans cette ville une grande sécherie de morue. Le premier navire venant directement de Terre-Neuve, l'*Héroïne*, capitaine Magdeleine, est arrivé hier matin dans le port de Cassis, avec un chargement de 150 tonneaux de morues destinées à être lavées et séchées.

Les Arcs — Un terrible accident a jeté la consternation dans la petite ville des Arcs. Le 24 octobre, le sieur Barthélemy était occupé à la manœuvre de plusieurs wagons attelés d'un cheval et se trouvait, à un moment donné, sur la voie, entre le pont de la route et la gare des Arcs, quand il fut tout à coup surpris par le train venant de Marseille. Dans le choc épouvantable qui eut lieu, le malheureux Barthélemy a eu les jambes broyées et le crâne fracassé, le cheval a été tué et un des wagons enfoncé. La victime de ce pénible événement a été transportée, à 10 heures du soir, à l'hospice de notre ville, où elle a expiré presque aussitôt.

Nice. — M. Bischoffsheim vient d'écrire de Nice à M. le ministre de l'instruction publique pour l'informer qu'il mettait cinq mille francs à la disposition de la personne qui trouverait un nouveau mode d'exercice applicable dans les lycées, collèges et pensionnats, exercice qui pourrait aider efficacement au développement physique de la jeunesse.

Avis aux chercheurs.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Paris vient d'avoir, pendant quatre jours, la visite du prince de Galles, qui a bien utilisé ce trop court séjour. Il a rendu visite à M. Pasteur, déjeuné avec quelques amis, vu les nouvelles pièces de théâtre et chassé au château de Ferrières chez le baron Alphonse de Rothschild. Le Prince de Galles a montré une fois de plus qu'il était un excellent fusil.

Le prince Eugène de Suède vient de s'installer dans un hôtel du quartier Monceau, et il a repris ses études de peinture.

L'arrivée de la reine de Portugal est imminente. Avis en a été donné à la légation.

LL. AA. RR. M^{re} le duc et M^{re} la duchesse de Montpensier ont donné dimanche dernier, à l'hôtel Bristol, un grand dîner en l'honneur de S. M. la reine Isabelle. Les autres principaux convives étaient la duchesse de Hajar, le marquis de Villasegura, l'ambassadeur d'Espagne à Paris, S. Exc. M. Fernando Léon y Castillo et M^{re} Leon y Castillo, la duchesse de Valencia, le conseiller de l'ambassade, M. de Villa-Urrutia et sa charmante femme, le comte de Sanafé, le marquis et la marquise de Novallas, le capitaine de frégate, attaché naval, M. de Montojo et M^{re} de Montojo, M. Duran y Sirvend, marquis et marquise de Val Carlos, le commandant attaché militaire de Alvear et M^{re} de Alvear ; M. d'Aquillas, etc.

Les matinées musicales vont recommencer.

La comtesse de Trobriand a fait entendre, dans son appartement des Champs-Élysées, sa fille, M^{lle} Post, veuve d'un riche américain, qui est une excellente musicienne, la baronne de Lauchères, une des meilleures de nos cantatrices mondaines, le prince et la princesse de Ruspoli, qui ont dit fort bien un joli duo italien.

Il a été célébré, cette semaine à Paris, un grand mariage et un grand cinquantenaire.

A l'église Saint-Philippe-du-Roule a eu lieu le mariage de M^{lle} Anne de Béchevet, fille du comte et de la comtesse de Béchevet, avec M. de La Poix de Fréminville, lieutenant au 134^e de ligne.

Le baron et la baronne Haussmann ont fêté, dans une réunion de famille, leurs noces d'or. Le baron a adressé « à sa bien chère femme » une très jolie pièce de vers dont voici le début :

Cinquante ans d'union, en elle-même heureuse !
Loué soit le Seigneur qui nous les a donnés :
Trois générations d'enfants qui nous sont nés
Béniroient, après nous, sa bonté merveilleuse.

Hommage à celle dont la tendre affection
Durant ce demi-siècle, était sur notre voie,
De ma maison l'honneur, de mon foyer la joie,
Et dans les mauvais jours ma consolation.

L'auteur de ces vers aura quatre-vingts ans le 27 mars 1889. Il a eu comme camarade de classe, au collège Henri IV, Alfred de Musset. On concourait alors en vers latins et même en vers français : l'élève Haussmann était souvent premier.

Voici la saison des expositions qui commence ; chaque semaine a la sienne. Cette semaine a commencé à l'école des beaux-arts, quai Malaquais, l'exposition des envois des prix de Rome. Les jeunes peintres se sont laissés séduire par le style de Puvis de Chavannes. M. Baschet a envoyé un beau panneau qu'il intitule composition décorative ; M. Pinta expose *Tobie et l'Ange*, qui ne nous a paru être qu'une

esquisse et un fragment du *Miracle de Bolsena*, d'après Raphaël, qui est magistral. A citer encore, le *Lazare* de M. Lebay et les *Bergers retrouvant le crâne de saint Paul* de M. Axilette.

En sculpture, on remarque que le *Tireur d'arc* de M. Gardet, qui rappelle la facture de M. Falguière, *Amour et Psyché*, un bas-relief de M. Coppellaro et une œuvre maîtresse de M. Lombard, *Judith et Holopherne*.

En architecture, M. Redon a envoyé une véritable merveille, la restauration des ruines de Baalbeck, l'ancienne Héliopolis, décrites par Lamartine dans son *Voyage en Orient*.

Le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts a visité cette exposition et a parcouru les salles obscures où sont entassées les œuvres des anciens prix de Rome. Il a immédiatement prié le directeur des beaux-arts d'étudier, d'accord avec la direction de l'école, les moyens d'installer cette curieuse collection dans les nouvelles salles de l'hôtel de Chimay.

M. Edmond Le Blant, directeur de l'école française de Rome, n'ayant point demandé le renouvellement de son mandat qui vient d'expirer, le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts ne laisse pas que d'être embarrassé pour lui donner un successeur. Il ne manque pas d'hommes capables de bien remplir le poste, mais les émoluments ne sont pas en rapport avec la dépense à faire pour tenir dignement son rang. Les directeurs de l'école française à Rome sont obligés de recevoir tous les personnages de distinction qui visitent la capitale de la chrétienté; ils auraient besoin d'avoir des frais de représentation comme les ambassadeurs. On ne peut nommer que des artistes riches; de là, l'embarras de l'académie des inscriptions et belles-lettres qui est chargée de désigner les candidats. Elle n'a pris encore aucune décision et fait des démarches auprès de M. Geffroy, membre de l'académie des sciences morales et politiques, qui a été déjà directeur de cette école.

Au ministère de l'instruction publique et des beaux-arts, on a reçu de Nice une lettre qui a produit une vive sensation. Pendant que d'autres dissertaient à perte de vue sur le « surmenage intellectuel », M. Bischoffsheim a eu une idée pratique pour le faire cesser. Il a mis cinq mille francs à la disposition de M. Lockroy pour récompenser la personne qui trouvera, pour les lycées, collèges et pensionnats, un nouveau mode d'exercice pouvant aider efficacement au développement physique de la jeunesse. Rien ne paraît plus simple de prime abord; mais quand on y réfléchit, on s'aperçoit que le problème est complexe. Nous vous dirons la solution dès qu'elle sera trouvée.

Le monde des *dilettanti* vient d'apprendre avec un vif plaisir que l'Opéra avait obtenu de M^{me} Adeline Patti qu'elle créerait le rôle de Juliette dans la prochaine reprise de *Roméo et Juliette*, de Gounod.

M. Gailhard a fort habilement mené les négociations. La semaine dernière, au théâtre des Nouveautés, où on allait jouer pour la première fois *Mimi*, il aborde, avant le lever du rideau, un de nos critiques les plus connus, qui est de longue date un ami de M^{me} Patti :

— Que diriez-vous, s'écria M. Gailhard avec sa voix vibrante, si je faisais chanter le rôle de Juliette à l'Opéra par la Patti.

— Je dirais, répondit sans hésiter le grand critique, que vous feriez une chose qui vous ferait beaucoup d'honneur.

Sur cette parole, M. Gailhard courut au téléphone du théâtre et ordonna à son valet de chambre de lui apporter d'urgence sa valise au chemin de fer du Nord. Puis il prit une voiture et, par le train de 8 h. 50, il gagnait Londres. En débarquant, il télégraphia au château de Craig-y-Nos et la Patti répondait en invitant « son cher camarade » à dîner avec elle.

M. Gailhard en arrivant dans le pays désert et froid où est situé la demeure seigneuriale de la grande cantatrice, eut un frisson. A peine entré dans le superbe salon d'honneur, il fut émerveillé. On servit le repas dans une serre immense dont tous les murs étaient tapissés de treilles où pendaient des raisins immenses. C'était féerique.

— Nous causerons d'affaires après dîner, si vous le voulez bien, dit M^{me} Patti à M. Gailhard en lui serrant la main.

— Pardon, répondit le directeur de l'Opéra, nous causerons d'art.

Au dessert, M^{me} Patti dit à M. Gailhard :

— Vous venez me faire des offres pour l'Exposition ?

— Non ! répondit M. Gailhard; l'Opéra monte *Roméo*; voulez-vous être Juliette ?

— Je ne sais pas le rôle en français.

— Vous l'apprendrez vite.

— Mais je n'ai pas la partition.

— Je vous l'apporte. — Et M. Gailhard la posa sur le piano. M^{me} Patti chanta de sa voix d'or.

— Signons ! dit M. Gailhard, Gounod le demande.

— J'en suis profondément touchée; dites-le bien à M. Gounod; c'est un grand honneur qu'il me fait; mais laissez moi un ou deux jours de répit; j'ai peur de n'être pas à la hauteur du rôle.

Mardi, M^{me} Patti télégraphiait à M. Gailhard : « Je vous réponds : oui ! » J'ai eu la bonne fortune de rencontrer M. Gailhard un peu après qu'il avait reçu cette bonne nouvelle et c'est de lui que je tiens le récit que je viens de faire.

La pièce à succès est le *Parfum* qui se joue au théâtre du Palais-Royal et qui a servi de rentrée à cette charmante actrice qui s'appelle Céline Chaumont. Depuis *Dicorçons*, on n'avait pas vu, sur cette scène joyeuse, le fou rire provoqué avec plus de tact et d'esprit. Les auteurs, MM. Ernest Blum et Raoul Toché, des maîtres en parisianisme se sont surpassés. M. Daubray est incomparable; M^{lle} Bonnet est agréable à voir et à entendre; MM. Milher, Calvin, Huguenet et Pellerin soutiennent vaillamment la réputation de la troupe du Palais-Royal.

DANGEAU.

BIBLIOGRAPHIE

Nous trouvons dans le *Polybiblion* l'article ci-après sur la publication des *Documents historiques relatifs à la Principauté de Monaco, depuis le XV^e siècle*, par M. le Ch^e Gustave Saige.

S. A. S. le Prince Charles III a bien voulu ordonner la publication de trois séries de documents empruntées aux archives des grandes maisons dont il est l'héritier et le représentant. Le fonds de Grimaldi doit fournir en dix volumes les *documents relatifs à l'histoire de Monaco pendant le XV^e siècle*; celui de Mazarin, le précieux *Trésor des chartes du comté de Rethel des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles*; celui de Matignon, enfin la *Correspondance de Jacques de Matignon*, composée de plus de huit mille lettres écrites de 1559 à 1597. Nous nous proposons, au fur et à mesure de la publication, d'indiquer quelles nouvelles lumières les études historiques pourront y trouver, et, dès aujourd'hui, nous signalerons l'importance de ces projets dont l'initiative honorerait le règne du prince éclairé qui a décidé l'entreprise.

Dans le volume récemment mis au jour en exécution de ce plan, laissant de côté les pièces relatives au commencement de l'histoire des Grimaldi, — bien dignes cependant par leur importance d'être publiées elles aussi — M. Saige donne le texte complet de trois cent quatre-vingts documents, « suite inattendue d'instruments diplomatiques, de mémoires, de correspondances politiques » qui éclairent complètement l'histoire de Monaco de 1412 à 1494. Epoque importante, car c'est à partir du commencement du XV^e siècle que les Grimaldi placent dans l'indépendance de leur seigneurie de Monaco le pivot de leur action et de leur politique; c'est à la consolidation de cette indépendance qu'ils tendent par des séries de négociations, de traités, de confédérations et d'alliances au moyen desquels ils arrivent à sauvegarder leur faiblesse; en un mot, c'est à ce moment qu'à la période purement guerrière et maritime de leur existence succède la phase diplomatique. L'habile et laborieuse histoire des péripéties qui l'ont occupée est minutieusement exposée dans les deux cent quatre-vingts pages de l'introduction où, après avoir fait connaître sommairement le sort des Grimaldi à partir de leur sortie de Gènes en 1270, on étudie dans tous ses détails l'histoire des fils de Rainier Grimaldi, de Jean surtout — (1407-1454), de Catalan, (1454-1457), et de Lambert (1457-1494).

Jean, « d'esprit aventureux et entreprenant, conquit par sa bouillante activité la réputation militaire qui le rendit redoutable dans sa seigneurie et lui ménagea des alliances solides et durables; » tandis que Lambert, « concentré en lui-même, froid, patient, dédaigneux de la gloire des armes, comptant surtout sur l'habileté de sa diplomatie et mêlé aux affaires de voisins puissants, fit tourner les moindres révolutions à l'affermissement de son indépendance. Grâce à ses qualités, il lui fut réservé de voir le principe de l'indépendance de Monaco non seulement servir, comme sous ses prédécesseurs, de base à ses traités et à ses alliances, mais faire l'objet d'une reconnaissance explicite dans les formules de la chancellerie.

Ce volume fournit de nombreuses rectifications à la *Genealogia Grimaldæ gentis arbor* de Vénasque, et « jette un jour nouveau sur l'histoire des Alpes-Maritimes et de la Rivière de Ponent; » il fait le plus grand honneur à M. Saige qui, comblant les trop nombreuses lacunes des archives de Monaco, a fait d'importants emprunts aux divers dépôts de Paris et à ceux du Saint-Siège, de Naples, de Gènes, de Milan, de Florence, de Pise, de Mantoue, de Savoie, de Provence, d'Espagne, etc., etc.

Une très bonne table alphabétique permet de faire les recherches dans les mille pages qui constituent ce tome premier.

Ajoutons que les exemplaires, imprimés avec grand soin par les presses du gouvernement de la Principauté, ont été tirés sur un excellent papier vergé, fabriqué

express pour la publication, et dont le filigrane porte le blason de Grimaldi. Malheureusement, un bien petit nombre d'entre eux, — vingt-cinq seulement, croyons-nous — ont été mis en vente pour les bibliophiles à la librairie Alphonse Picard.

BERTRAND DE BROUSSILLON.

VARIÉTÉS

Bachaumont, dont les avis en matière de choses mondaines font autorité, s'occupe aujourd'hui, dans le *Moniteur de la Mode*, du deuil, de ses toilettes et de tout ce qui s'y rattache. A la veille de la Toussaint, c'est de pleine actualité :

Les billets de part d'une femme mariée portent d'abord son nom de jeune fille suivi de celui de son époux. Par exemple, on vous notifiera la perte douloureuse de « M^{me} Marguerite de Marmier, duchesse de Fitz-James, douairière. » Le nouvel usage veut que ce soit au nom seul des hommes de la famille qu'on adresse les invitations aux obsèques. Tous les membres de la famille, par contre, sans distinction de sexe, figurent nominativement, suivant le rang de leur parenté, sur le faire-part de la mort qui suit les funérailles; à l'occasion de leur célébration.

A l'issue de la cérémonie funèbre, les mêmes membres de la famille qui ont convié aux obsèques envoient une carte collective, bordée de noir, aux personnes qui ont reçu une lettre de convocation. On ne renvoie pas de carte à cette occasion.

Les billets de part ou les cartes funèbres dont je viens de parler ne doivent, sous aucun prétexte, porter de chiffre, de couronne ou d'armoirie.

Aussitôt un billet de décès reçu, l'envoi d'une carte de visite, ou son port au domicile du défunt, suivant le degré des relations, est de rigueur. En cas d'éloignement, un télégramme peut être adressé, s'il s'agit de la perte d'un ami particulier. Quand des liens d'amitié étroite vous unissaient à la personne décédée, la mention d'un mot de condoléance est de mise sur votre carte. Si l'on ne peut se rendre à la cérémonie funèbre d'un ami proche, on doit écrire une lettre d'excuses et de regrets à celui des membres de la famille qui touche de plus près le défunt.

Les façons de manifester ses regrets envers un mort sont, on le comprend, subordonnées au degré des relations qu'on entretenait avec la personne décédée, à son rang, à celui qu'on occupe soi-même. Il est des cas où l'envoi d'une couronne pour être déposée sur le cercueil va de soi, d'autres où il serait tout à fait déplacé. C'est le tact du cœur qui doit guider en ces tristes circonstances. Ce tact-là doit aussi décider des visites à faire aux membres de la famille plus particulièrement frappés par le deuil qui s'est produit. Il faut être de l'intimité absolue de la personne en question pour lui faire visite, au moins dans la première période du deuil. Une femme en grand deuil ne prend pas de jour de visite attitré durant ce temps, elle ne rend elle-même de visites qu'avec la phase du demi-deuil arrivée. Pendant le même laps de temps, elle ne doit paraître à aucune cérémonie, ni se montrer dans un endroit public, exposition, vente de charité, concert même spirituel, que sais-je ? J'ai déjà noté ici-même le mauvais goût qu'il y a pour une femme portant une toilette de deuil — ainsi qu'on le voit trop souvent — de se produire dans une salle de spectacle, ce deuil fut-il celui d'un parent éloigné. Il y a, dans cette tenue funèbre, en pareil lieu, un manque aux convenances qui choquera toujours les gens de bon ton et de véritable savoir-vivre.

D'autre part, il faut se garder d'une affectation outrée en matière de signes de deuil extérieur. Ainsi, je trouve du goût le plus contestable les services de table à bordure et chiffre en noir que l'on voit figurer dans certaines maisons de la haute finance, sous prétexte que les maîtres de céans sont en deuil. C'est là du prétentieux funèbre qui manque son effet; car loin d'émouvoir, il fait plutôt sourire. A ce compte, il faudrait voiler de crêpe le globe des lampes et recouvrir de housses noires les meubles des appartements. L'excès en tout est un défaut — même sur le terrain de la mort. Border de noir son papier à lettres, ses cartes de visite, mettre en deuil sa livrée, ne point orner son intérieur de fleurs à couleur chatoyante, voilà seulement ce qui convient.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 22 au 28 octobre 1888

MARSEILLE, cutter <i>Henri-Camille</i> , fr., c. Dalest,	divers.
CANNES b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Jaume,	sable.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	ID.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Musso,	ID.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	ID.
ID. b. <i>Gumbetta</i> , fr., c. Gardin,	ID.
ID. b. <i>Eclairer</i> , fr., c. Davin,	ID.
ID. b. <i>Jeune-Louis</i> , fr., c. Aune,	ID.
ID. b. <i>Jeune-Casimir</i> , fr., c. Ferrero,	ID.
ID. b. <i>Jeune-Baptistin</i> , fr., c. Orizio,	ID.
ID. b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Castel,	ID.

Départs du 22 au 28 octobre

MENTON, cutter <i>Henri-Camille</i> , fr., c. Dalest,	divers.
CANNES b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Jaume,	sur lest.

CANNES, b. Fortune, fr., c. Moutte, sur lest. id.
 ID. b. Marceau, fr., c. Musso, id.
 ID. b. Charles, fr., c. Allègre, id.
 ID. b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.
 ID. b. Eclairer, fr., c. Davin, id.
 ID. b. Jeune-Louis, fr., c. Aune, id.
 ID. b. Jeune-Casimir, fr., c. Ferrero, id.
 ID. b. Jeune-Baptistin, fr., c. Orizio, id.
 ID. b. Trois-Freres, fr., c. Castel, id.
 AGUILAS, vap. Athelstane, angl. c. Foreman, id.

JOSEPH CARUTA
 ARTIFICIER-ILLUMINATEUR
 Villa Trucchi, avenue Roqueville
 MONTE CARLO

préviens sa nombreuse clientèle qu'il a à sa disposition, pour les fêtes de la Saint-Charles, un nouvel et grand assortiment de pièces d'artifice, feux indiens et de Bengale, verres de couleurs, lanternes vénitienes, ballons lumineux de toutes formes, stéarines, mèches, drapeaux, lustres, chaînes. — Nouveauté recommandée: **le Diable musicien**, ballon à musique, etc., etc. — Entrepris de décorations et illuminations en tous genres. — Prix incroyables de bon marché.

BAZAR
MAISON MODELE
F. FARALDO ET C^{ie}
 MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité
 MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES.
 SPÉCIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGE
 On parle toutes les langues

RÉOUVERTURE
 DE
LA RÉSERVE
 située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES
 Tenu par **LE NEN**

BOUILLABAISSE — DINERS SUR COMMANDE — LANGOUSTES
 ET COQUILLAGES — SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

CATHÉDRALE DE MONACO

Mercredi 31 octobre 1888 (Vigile de la Toussaint)
 3 heures de l'après-midi. — Premières Vêpres de la Toussaint.

Jeuvi 1^{er} novembre
SOLENNITÉ DE LA TOUSSAINT
 (Fête d'obligation)

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale.
 3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales de la Toussaint suivies des Vêpres des Morts, Sermon, clôture du mois du Saint-Rosaire, Salut.

Vendredi 2 novembre
FÊTE DES MORTS
 10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale et absoute par M^{re} l'Evêque.

Samedi 3 novembre
SERVICE SOLENNEL POUR LE REPOS DE L'ÂME DES PRINCES DÉFUNTS
 10 h. du matin. — Grand'Messe Pontificale avec orchestre, suivie de l'absoute donnée par Sa Grandeur.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888

HORAIRE de la Marche des Trains du 3 Novembre 1888. -- SERVICE D'HIVER

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO, à VINTIMILLE et à GÈNES

PRIX DES PLACES			STATIONS	MARCHÉ											Montélimar	Facultatifs. — Les trains 477 et 483 ne seront mis en marche que le mois de décembre prochain.	477 omnib. 1 2 3	483 omnib. 1 2 3
1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		47 omnib. 1 2 3	1 rapide 1	3 express 1 2	11 express 1	13 express 1 2 3	5 luxe	15 direct 1 2 3	7 rapide 1	93 omnib. 1 2 3	77 omnib. 1 2 3					
135 85	101 80	74 65	Paris.....	11 45	8 50	11 15	9 20	10 »	6 50	6 25	7 15							
			arr.															
29 55	22 15	16 50	Marseille.....	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir		
			dép.	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir		
11 30	16 »	11 70	Toulon.....	1 5	3 »	6 25	10 50	9 35	12 42	11 5	3 54	1 20						
12 95	9 70	7 10	Les Arcs.....	4 59	9 »	12 20	12 31	2 23	3 46	6 30								
5 75	4 30	3 15	Cannes.....	6 59	8 30	9 40	11 1	12 45	1 33	2 18	3 49	5 42	8 17					
1 95	1 45	1 10	Nice.....	7 59	9 29	10 29	12 »	1 44	2 7	3 15	4 36	6 40	9 17					
1 55	1 20	» 90	Nice-Riquier.....	5 56	8 20	10 43	12 26	2 32	2 21	3 59	5 5	7 2	9 57					
1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	6 6	8 29	—	12 34	2 38	—	4 5	—	7 8	10 3					
1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	6 12	8 36	—	12 41	2 44	—	4 11	5 14	7 14	10 9					
» 85	» 65	» 45	Eze.....	6 17	8 43	—	10 57	12 47	2 49	4 17	5 19	7 19	10 14					
» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	6 23	8 50	—	12 56	2 55	—	4 23	—	7 25	10 20					
» »	» »	» »	Monaco.....	6 30	8 57	—	1 3	2	—	4 30	—	7 32	10 27					
» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	6 35	9 3	—	11 12	1 9	3 7	2 48	4 35	5 34	7 37	10 32				
» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	6 39	9 9	—	11 15	1 14	3 10	2 51	4 41	5 36	7 41	10 40				
1 20	» 90	» 65	Menton.....	6 43	9 13	—	11 19	1 18	3 14	2 55	4 45	5 40	7 45	10 44				
2 45	1 85	1 30	Vintimille.....	6 46	9 18	—	11 24	1 23	3 17	2 59	4 49	5 43	7 51	10 56				
19 75	13 95	9 65	Gènes.....	6 53	9 26	—	11 34	1 31	3 24	—	4 56	—	7 58	11 3				
			h. de Paris arr.	7 20	9 56	—	—	2	—	3 30	5 24	6 13	8 25	11 30				
			h. de Rome arr.	8 30	11 40	—	—	3 40	—	—	7 35	—	9 45	3 30				
			arr.	12 54	5 55	—	10 10	—	—	—	—	—	11 41	9 30				

Ligne de GÈNES à VINTIMILLE, à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

PRIX DES PLACES			STATIONS	MARCHÉ											Facultatifs. — Les trains 478, 480 et 484 ne seront mis en marche que le mois de décembre prochain.	478 express 1	480 omnib. 1 2 3	484 mixte 1 2 3
1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		88 omnib. 1 2 3	70 omnib. 1 2 3	476 omnib. 1 2 3	8 luxe 1	10 rapide 1	46 omnib. 1 2 3	92 omnib. 1 2 3	12 express 1 2	94 omnib. 1 2 3	486 omnib. 1 2 3	90 express 1				
19 75	13 95	9 65	Gènes h. de Rome.....	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir		
			Albenga.....	4 22	—	—	—	1 30	9 50	—	—	—	—	—	—	—		
			arr.	6 58	9 35	11 5	11 5	12 5	3 »	—	—	—	—	—	—	—		
2 45	1 85	1 30	Vintimille.....	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir		
			h. de Paris dép.	6 42	9 20	10 50	11 6	11 55	2 53	—	7 5	—	10 58	—	—	—		
1 20	» 90	» 65	Menton.....	7 2	9 39	11 8	11 25	12 16	3 14	—	7 27	10 5	10 40	11 19	—	—		
» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	7 10	9 47	—	11 32	12 24	3 25	—	7 35	10 13	—	—	—	—		
» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	7 16	9 53	11 20	11 38	12 30	3 32	—	7 42	10 20	10 53	11 33	—	—		
» »	» »	» »	Monaco.....	7 19	9 56	11 23	11 42	12 34	3 36	—	7 47	10 28	11 »	11 36	—	—		
» »	» »	» »	La Turbie.....	7 23	10 »	11 27	11 46	12 38	3 40	—	7 51	10 30	11 4	11 40	—	—		
» 70	» 55	» 35	Eze.....	7 27	10 2	11 30	11 48	12 42	3 43	—	7 55	10 33	11 7	11 44	—	—		
» 85	» 65	» 45	Beaulieu.....	7 33	10 8	—	—	12 48	3 50	—	8 2	10 40	—	—	—	—		
1 10	» 80	» 60	Villefranche-s-Mer	7 40	10 15	—	—	12 55	3 57	—	8 9	10 47	—	—	—	—		
1 35	» 95	» 75	Nice-Riquier.....	7 46	10 21	—	12 4	1 1	4 4	—	8 16	10 54	—	12 2	—	—		
1 95	1 45	1 10	Nice.....	7 51	10 26	—	12 9	1 6	4 12	—	8 23	11 »	—	—	—	—		
5 75	4 30	3 15	Cannes.....	7 57	10 32	—	—	1 12	4 18	—	8 30	—	—	—	—	—		
12 95	9 70	7 10	Les Arcs.....	8 6	10 41	11 56	12 19	1 21	4 27	—	8 39	11 12	11 38	12 19	—	—		
21 30	16 »	11 70	Toulon.....	8 26	10 51	12 20	12 37	1 41	5 38	4 57	9 »	—	11 47	12 44	—	—		
			arr.	6 45	9 28	11 45	12 51	1 29	2 48	6 54	5 53	10 »	—	12 31	1 49	—		
			arr.	8 43	11 12	—	2 1	2 49	4 40	8 54	7 37	—	—	—	3 39	—		
			arr.	11 16	1 56	—	3 25	4 29	7 28	—	9 20	—	—	—	5 38	—		
			arr.	1 28	4 23	—	4 41	5 58	9 49	—	10 56	—	—	—	7 59	—		
29 55	22 15	16 50	Marseille.....	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir		
			dép.	70 omnib. 1 2 3	—	—	8 luxe 1	10 rapide 1	46 direct 1 2 3	12 express 1 2	24 omnib. 1 2 3	2 rapide 1	4 express 1	32 omnib. 1 2 3	14 express 1 2 3	—		
135 85	101 80	74 65	Paris.....	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir		

L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

HOUSE AGENT
 Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions,
 S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare,
 Monaco-Condamine.

LEÇONS DE PIANO, D'ORGUE & D'HARMONIE

OCTAVE BOUAULT, organiste de la Cathédrale
 Rue du Milieu, 9, Monaco.

AGENCE A. ROUSTAN
 Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
 ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
 Locations et ventes de PIANOS